

forces, et que *profitant de l'avantage présent*, nous combattions plus vigoureusement que par le passé, et que nous remportions enfin une décisive et véritable victoire qui assure le règne de Dieu au Canada.

Je crois donc que ce serait une grande et peut-être irréparable faute que de nous croiser les bras, de nous reposer sur des lauriers accidentels, et d'attendre pour extirper le libéralisme les assauts d'une autre lutte. Je crois que plus la Providence nous a secourus, plus il faut montrer d'énergie dans la défense des droits de l'Église et du clergé, actuellement.

Vous le savez, Mgr, malgré tous ces événements favorables, l'Épiscopat et le Clergé, qui sont la force vive du pays, demeurent sous le coup d'une accusation, que dis-je, d'une condamnation injuste et odieuse, à Rome même d'où vient la direction suprême. Mgr Conroy, Mgr Franchi sont morts, M. P..... est malade, leurs œuvres sont debout. Les mensonges des libéraux, les machinations des chefs ne sont pas renversées. On croit à la Propagande cet automne tout ce que l'on croyait l'hiver dernier. L'Archevêque surtout y jouit de son même crédit. Les fausses impressions où sont les autorités romaines, sur notre compte, seront encore la cause de fausses directions nouvelles sur les affaires ecclésiastiques et civiles du pays.

Tout le monde est d'accord que la fausse direction donnée par Mgr Franchi et Mgr Conroy a été un *désastre*. Si on ne remédie au mal, comment une semblable direction donnée par d'autres prélats, également trompés, ne produirait-elle pas d'autres et de plus *grands désastres encore*. C'est ce que beaucoup d'hommes éminents redoutent, à bon droit, parcequ'ils n'en peuvent être autrement sans miracle.

Quel est le moyen de *remédier* au mal ? Il est généralement connu et admis qu'il n'y en a qu'un, c'est d'éclairer et de désillusionner la Cour Romaine sur le compte de M. P....., de l'Archevêque et de l'ex-Délégué Apostolique ; c'est de faire voir principalement ce qu'a été l'Archevêque Taschereau, depuis 8 ans en ce pays, la cause de nos plus grands maux, comme on l'a tant de fois répété avec tant de raison.

Sur ce point, il est de la dernière importance de ne pas s'abuser, et de réunir toutes nos forces.

Je sais bien Mgr, qu'il eut été infiniment plus agréable au cœur, et beaucoup plus avantageux dans la pratique de ramener l'Archevêque dans la voie droite par le doux et paisible moyen de la persuasion ; mais soyez certain que la chose est impossible.

Vous l'avez dit : Un Evêque ne se convertit pas, ce n'est que trop vrai en général, et pour l'Archevêque de Québec plus que pour un autre.

Jamais on ne convaincra cet homme de ces deux choses qui crèvent courtant les yeux de tout le monde : 1o. que le pays s'en va à l'abyme, comme les autres pays, sous l'action du libéralisme : 2o. que c'est lui, sans qu'il s'en